ANALYSES BIBLIOGRAPHIQUES

MERCADO SIERRA A., HOLUBOVA-JECHOVA V. & MENA PORTALES J., 1997 — Hifomycetes Demaciàceos de Cuba Enteroblasticos. Torino : Museo Regionale di Scienze Naturali. *Monografia*, Museo Regionale di Scienze Naturali, Torino 23 : 388 pp. ISBN 88-86041-19-5. Prix L 140.000 (+ frais de port).

Cet ouvrage purement taxonomique, rédigé en langue espagnole, traite de 201 espèces de micromycètes dématiés produisant des conidies enteroblastiques (tretique et phialidique) observées à Cuba. Ce document a finalement vu le jour, après neuf années d'attente pour des raisons économiques locales, grâce à la générosité de collègues italiens. Ceci explique sa diffusion par le Musée régional des sciences naturelles de la ville de Turin.

Après une introduction (4 pp.) passant en revue les aspects historiques de la mycologie cubaine et des objectifs fixés pour l'ouvrage, on trouve un court texte de remerciements et les abréviations utilisées. Vient ensuite une clé dichotomique des genres considérés. La partie taxonomique proprement dite, demeure le corps de l'ouvrage (344 pp.) ; elle est suivie par un chapitre bibliographique (6 pp.), un index des illustrations et un répertoire des genres et espèces abordés.

Dans la partie taxonomique, les noms scientifiques sont accompagnés par une citation de (s) l'auteur et lieu de publication, accompagnée d'une liste des synonymes afférents. Pour chaque genre abordé, une description morphologique est fournie avec une clef d'identification des espèces respectives traitées. Pour chaque taxon considéré, les auteurs proposent une description morphologique succincte mais suffisamment détaillée, associée à des informations sur l'habitat et la répartition du champignon, ainsi que les caractéristiques des spécimens examinés. L'histoire taxonomique de l'espèce est ensuite commentée, grâce à une analyse approfondie des publications afférentes intégrant les titres les plus récents. Tous les taxons sont illustrés par de remarquables dessins au trait dont la plupart sont des originaux.

L'ouvrage proposé se distingue par des qualités marquantes de présentation tant au niveau du papier utilisé, choix du caractère d'impression, format sélectionné et de disposition aérée du texte avec doubles interlignes entre les paragraphes. Il en résulte une grande visibilité de lecture, une particularité majeure pour des textes devant être lentement parcourus. L'iconographie proposée est d'une très grande qualité ; elle témoigne du souci des auteurs de fournir des dessins reproduisant fidèlement les structures conidiogènes des espèces abordées. Ces dessins sont d'une beauté attractive et de dimensions appropriées ; ils reflètent le degré de compréhension des auteurs des mécanismes de reproduction de ces dématiées tropicaux, acquis à travers un examen prolongé de leurs structures au simple microscope photonique. Enfin, les statuts taxonomiques des binômes traités ne souffre de critique, en dépit des faibles moyens bibliographiques dont disposent les mycologues cubains sur leur lieu de travail.

Cet ouvrage de qualité sur la taxonomie d'un petit groupe de champignons témoigne du niveau exceptionnel de maîtrise de cette discipline par ses auteurs ; il reflète également l'intérêt marquant que portent A. Mercado Sierra et J. Mena Portales à l'étude morphologique de ces micromycètes. Quant à l'auteur non cubain de cet ouvrage, nul besoin de souligner son haut degré de compétence dans le domaine des champignons conidiens. Il est d'ailleurs regrettable que Vera Holubocha Jechova qui a apporté un concours notable à la mycologie cubaine, ne soit parmi nous pour se féliciter de la parution de cet ouvrage.

Ce document est sans conteste dans la ligne droite des précédents 'mycological papers' des spécialistes britanniques sur les hyphomycètes tropicaux ; leur réalisation, restés pour longtemps l'apanage de ces mycologues, s'est arrêtée depuis quelques années après la disparition d'illustres

chercheurs tels que M. B Ellis. La publication par les collègues cubains d'un document de stature comparable est [redacted] événement majeur qui mérite d'être longuement soulignée. D'ailleurs, il n'a y a nullement lieu de préciser que certains hyphomycètes revêtent une grande importance économique, en raison de leur impact en agriculture, procédés industriels, santé humaine et animale et en tant qu'agents de détérioration et de dégradation de produits naturels. Tout document synthétique sur la taxonomie de ces micromycètes est attendu avec impatience.

Cette analyse ne peut être close sans porter un hommage particulier à la ténacité, l'assiduité et le haut degré de professionnalisme des présents auteurs cubains ; cet hommage tire son origine de leurs conditions particulières tiers-mondistes de travail, liées à la situation économique dégradée de ce pays. Tout mycologue intéressé par les champignons dématiés est suffisamment informé, de l'environnement difficile dans lequel évolue nos collègues cubains ; d'ailleurs chacun tente, à sa manière, d'apporter un concours pour en atténuer l'impact.

Il reste à espérer que la parution de cet ouvrage sera un déclic pour promouvoir des recherches similaires, non seulement dans la région des Caraïbes ou en Amérique du Sud, mais surtout dans les régions tropicales d'Afrique ; pour ces dernières, les rares mycological papers qui leur furent consacrés témoignent des richesses floristiques exceptionnelles qui restent à découvrir.

Jean MOUCHACCA

MINTER A.W. & DUKLA I.O., 1996 — Fungi of Ukraine : a preliminary check-list. CAB International, Wallingford, UK. Pour commander, s'adresser au Dr. D. W. Minter, CABI Bioscience, Bakeham Lane, EGHAM TW20 9TY, UK, FAX + 44 (0)1784 470 909 ; e-mail : d.minter@cabi.org. ISBN 0 85199 168 8. 361 pp. Prix £ 33, £US 55.50.

Cette liste critique 'préliminaire' des champignons de l'Ukraine est tout simplement un chef d'oeuvre en la matière. Ce qualificatif était prévisible au regard des travaux similaires réalisés par cet auteur durant ces dernières années dans le domaine de la 'technologie de l'information', une appellation permettant d'éviter le terme simple mais 'déconsidéré' de 'compilation critique des données'.

L'ouvrage est le résultat d'une collaboration active entre le précédent International Mycological Institute, maintenant un institut du CABI Bioscience, et l'Institut Botanique M.G. Kholodny de l'Académie des Sciences de l'Ukraine. Les premières visites respectives vont générer l'idée de cette liste critique informatisée ; sa réalisation va se concrétiser grâce aux moyens financiers accordés dans le cadre des projets DARWIN Initiatives. Ce financement tire son origine du budget dégagé, outre manche, pour l'étude de la biodiversité dans le cadre de la convention de Rio. C'est une contribution significative à notre connaissance de la diversité et la distribution des champignons en Ukraine.

La source principale des informations rapportées dans cet ouvrage est l'Herbier Mycologique de l'Institut Kholodny. Ces informations furent complétées par des données publiées, récoltes récentes et autres collections de références. Le nombre ahurissant d'unités d'informations traitées souligne l'importance du document proposé : près de 80 000 données furent saisies pour rendre compte de la distribution spatiale et temporelle d'organismes vivants en Ukraine. Plus de la moitié de ces saisies concernent des champignons, le reste se rapporte aux plantes hôtes associées et, à un degré nettement moindre, à des espèces animales. Si l'on exclut les synonymes, la masse des informations relatives aux champignons, concerne 5227 taxons de rang spécifique et sous spécifique. Ces taxons représentent 1100 genres appartenant à 261 familles, 76 ordres, 8 classes, 8 divisions et trois royaumes.

Cette masse de données a été synthétisée pour produire une liste des champignons observés en Ukraine. Les données liées à chaque binôme proposent les informations suivantes : nom du champignon, auteur et lieu de la première publication, des précisions sur le degré d'abondance, date de la première récolte en Ukraine, répartition locale selon les régions administratives, organismes associés (avec indication de phytopathologie), une liste des numéros des spécimens de références et quelquefois des cultures vivantes disponibles, et, enfin, des citations bibliographiques afférentes à l'espèce traitée. Le statut taxonomique de chaque binôme est précisé et, si nécessaire, les synonymes

sont également indiqués. Plus important, ce type d'information est doublement référencé permettant ainsi de retrouver n'importe quel binôme à partir d'une information taxonomique, liée à une étape particulière de son histoire. Il va de soit que les binômes rapportés sont en totale conformité avec la récente huitième édition du Dictionary of Fungi.

La liste proprement dite représente presque le corps de l'ouvrage. Elle s'accompagne d'une introduction explicative très pédagogique sur l'histoire de la mycologie en Ukraine, l'utilité de réaliser des listes critique pour les besoins de la biodiversité, la technologie employée pour le traitement de l'information : choix des critères, modes de saisie, classement des informations, algorithmes sélectionnés, etc. On trouve également un index taxonomique, une liste par localités administratives, un répertoire des organismes et substrats associés et, enfin, un index des mêmes champignons mais classés, de manière traditionnelle, en deutéromycètes, champignons lichénisants ou non lichénisants. L'ouvrage se termine par une bibliographie relativement fournie.

Cette liste critique exhaustive représente, sans conteste, un document de base pour les recherches mycologiques futures non seulement en Ukraine, mais aussi pour l'ensemble des pays limitrophes. Le document traite des trois royaumes dans lesquels les organismes traditionnellement considérés comme champignons (y compris les lichens) sont maintenant intégrés. Ces microorganisms s'avèrent associés à près de 1700 espèces végétales et animales. Ce document est surtout le premier a être publié en latin plutôt qu'en alphabet cyrillique. Ce choix de langage favorise ainsi l'utilisation du texte par des chercheurs appartenant à des pays autres que ceux de l'Europe de l'Est. Dans ces pays, l'utilisation continue de la langue cyrillique entravait la diffusion de l'information au delà des frontières.

Avec l'intérêt mondial actuellement porté au développement de bases de données des groupes d'organismes à l'échelle régionale ou globale, telles que celles envisagées dans les projets relatifs à la BIODIVERSITE, la réalisation de cette liste critique pour l'Ukraine mérite d'être largement soulignée. Ce document est à considérer comme un modèle pour ce genre de réalisation.

Il reste, néanmoins, une étape importante à accomplir, afin que les informations contenues dans cet imposant ouvrage reçoivent toute leur crédibilité scientifique : réexaminer le même matériel pour confirmation des binômes indiqués sur les pochettes des spécimens saisis ; un travail de longue haleine mais qui ne sera probablement jamais réalisé dans sa globalité, mais indéniablement par touches successives. Les chercheurs susceptibles d'exploiter les données synthétisées dans ce livre ne doivent surtout pas perdre de vue cette précaution élémentaire.

Jean MOUCHACCA

NATARAYAN K. & KOLANDAVELU K., 1998 — Resupinate Aphyllophorales of Tamilnadu, India. Centre of Advanced Studies in Botany, University of Madras, 133 pp. Prix Rs. 200 (Indie), US $ 30 (USA).

Cet ouvrage d'identification décrit et illustre 82 espèces réparties en 48 genres, eux-mêmes issus de 8 familles appartenant au groupe controversé des 'Aphyllophorales résupinés'.

Une courte introduction rappelant au lecteur l'historique de l'étude des Aphyllophorales résupinés en Inde et dans le nord-ouest de l'Himalaya, permet aux auteurs de justifier de l'intérêt de leur travail, dans une région oubliée des mycologues. Suit ensuite un intéressant tableau intégrant les espèces récoltées en Inde et leur localisation, à travers une analyse bibliographique, dans les différentes autres régions tropicales et subtropicales du monde. Si cette analyse apparaît fondée, de nombreux travaux fondamentaux en sont manifestement absents. Par exemple, nous n'avons trouvé dans cet ouvrage aucune référence aux travaux du spécialiste français J. BOIDIN, auteur de très nombreux articles concernant les aphyllophorales résupinés tropicaux et subtropicaux.

La partie taxonomique comprend ensuite des clés dichotomiques des familles, des genres et des espèces. Claires et concises, elles permettent d'évoluer rapidement au sein de cet ouvrage. Seul regret, les clés ne renvoient jamais aux pages de description, ce qui oblige systématiquement à consulter l'index en fin d'ouvrage.

Les descriptions des espèces sont complètes et les dessins bien réalisés quoique, malheureusement, d'une échelle un peu trop réduite. En conclusion, il s'agit d'un ouvrage bien réalisé qui, s'il n'est que le résultat d'études préliminaires de ces groupes compliqués en Inde, devra être cité en référence dans toute étude future des aphyllophorales résupinés en région tropicale et subtropicale.

G. EYSSARTIER

KIFFER E. & MORELET M., 1997 — Les Deutéromycètes. Classification et clés d'identification générique. INRA Édition, Paris, 306 p, 13pl.

Voici enfin un livre, en français, sur la classification et l'identification de l'ensemble des Deutéromycètes.

Dans cet ouvrage qui se veut pratique et pédagogique, les auteurs proposent une synthèse personnalisée des différents systèmes utilisés jusqu'ici (Saccardo, Hughes, Barron, Kendrick) enrichis des données ultrastructurales acquises plus récemment. Ils proposent un système taxonomique unifié intégrant Hyphomycètes et Coelomycètes basé sur la morphologie de l'appareil conidien et la conidiogenèse, les caractères sporaux étant pris en compte au niveau générique, voire spécifique. Ce n'est pas le moindre mérite de cet ouvrage que de proposer une mise à jour contemporaine de données plus ou moins éparses, organisées en un système de classification des Deutéromycètes, cohérent, clairement expliqué dans le détail.

Dans une introduction conséquente (37 pages) les auteurs exposent les principes et les définitions des caractères utilisés dans la systématique adoptée ainsi que les différents types de conidies, où l'on retrouve, bien sur, la grande coupure entre thalloconidies (chlamydospores, arthroconidies et arthroconidies méristématiques, conidies holothalliques) et les « conidies vraies » ou blastoconidies (acroblastospores, sympodulospores, botryoblastospores, porospores, aleuriospores, annellospores, phialospores) puis les groupes de Deutéromycètes correspondants aux types de conidiogenèse.

Aux 8 groupes proposés par Hughes (1953) basés sur les modes de conidiogenèse, les auteurs en substituent 13 : Arthrosporés, Arthrosporés méristématiques, Aleuriosporés et Monoblastosporés, Acroblastosporés, Annellophorés et Annelloblastosporés (annellosporés holoblastiques), Sympodulosporés, Botryoblastosporés, Porosporés, Phialosporés, Annélidés (annellosporés entéroblastiques) et Deutéromycètes basauxiques, successivement traités en 12 chapitres. Chacun d'eux comprend une définition du type de conidiogenèse abordé, avec explication précise des termes utilisés par les auteurs pour les caractériser, des schémas explicatifs et l'exposé de quelques résultats ultrastructuraux lorsqu'ils existent ; suit une clef dichotomique de détermination incluant hyphales et conidiomatales. Le chapitre se termine par un tableau récapitulatif comprenant, pour chaque genre, le nombre d'espèces, la répartition géographique succincte, les substrats, les téléomorphes, une bibliographie additionnelle complétant la bibliographie générale et enfin l'existence, ou non, de travaux de biologie moléculaire, simplement évoquée par une croix. En regard de ces tableaux, une planche de dessins, très schématiques, illustre chaque genre mentionné dans la clef.

Ce livre est le résultat d'un travail d'analyse et de synthèse considérables. La remarquable volonté des auteurs d'établir un système aussi complet que possible appuyé sur des caractères descriptifs très précisément définis, les conduit à utiliser une terminologie qui risque de ne pas être rapidement assimilable par les utilisateurs non spécialistes. Certaines distinctions subtiles, en particulier entre les annellospores et les annélides, ne sont pas toujours perceptibles au microscope photonique et il est difficile de trancher. Dans un souci didactique louable les auteurs ont abondamment illustré l'ouvrage de schémas explicatifs et descriptifs des genres. Ces derniers aideront-ils l'utilisateur non spécialiste à reconnaître le Deutéromycète qu'il souhaite identifier ?

En résumé, E. KIFFER et M. MORELET ont réalisé un ouvrage passionnant qui propose une synthèse des données et concepts actuels en un système de classification cohérent permettant l'identification des nombreux genres pris en compte, qui stimulera des observations plus minutieuses, et servira de référence dans le domaine de l'identification des Deutéromycètes.

M. F. ROQUEBERT